

Candaux, Jean-Daniel; Cernuschi, Alain; Donato, Clorinda; Häselser Jens (Hrsg.): *L'Encyclopédie d'Yverdon et sa résonance européenne: contextes, contenus, continuités*. Genève: Slatkine Reprints 2005. ISBN: 2-05-101964-9; 504 S.

**Rezensiert von:** Silvio Corsini

Il faut savoir gré à la Fondation De Félice et à son Comité scientifique d'avoir su insuffler une dynamique nouvelle aux recherches consacrées aux Lumières suisses en suscitant une réflexion approfondie sur l'Encyclopédie d'Yverdon auprès des dix-huitiémistes, tant indigènes qu'étrangers. Ce mouvement vivifiant s'est concrétisé de diverses manières. La plus visible a consisté en l'édition d'une version électronique de l'Encyclopédie, publiée conjointement par les Editions Champion et la Fondation De Félice, réalisation qui, tant du point de vue des solutions techniques retenues que des possibilités de recherche offertes, constitue pour les chercheurs un outil de travail de premier ordre. L'aventure de l'Encyclopédie électronique (Robert Darnton me pardonnera ce clin d'oeil!) n'est cependant que le dernier acte de la pièce qui s'est jouée, deux colloques internationaux, organisés l'un à Paris en avril 2000 (« Le pluralisme confessionnel de l'Encyclopédie d'Yverdon »), l'autre à Potsdam en septembre 2001 (« Une encyclopédie à vocation européenne ») ayant précédé. Les communications présentées lors de ces deux colloques forment l'essentiel du volume sous revue. Renonçant à présenter les contributions des différents colloques dans leur ordre « historique », les éditeurs ont fourni un remarquable effort de problématisation en organisant le corpus global selon trois grandes thématiques : « Horizons d'attente et modèles », « La refonte d'Yverdon : choix, procédés, contenus », enfin « Réception, prolongements, métamorphoses ».

Plus qu'un simple recueil d'actes, tenant plus du livre fait « de pièces et de morceaux », dont la lecture peut s'avérer ardue, le présent volume propose donc, et il faut en féliciter les éditeurs, un cheminement « accompagné », les enjeux de chacun des thèmes faisant l'objet de courtes et éclairantes mises en perspectives introductives. Au final le tableau

qui nous est brossé embrasse tant les sources d'inspiration de De Félice, l'orientation philosophique de son projet et les rapports que le maître d'oeuvre a entretenus avec les nombreux collaborateurs recrutés, que la réception de l'Encyclopédie d'Yverdon par le public et ses recyclages ultérieurs. Un compte-rendu détaillé de chacune des vingt contributions n'étant pas envisageable, nous avons opté pour une présentation synthétique des trois parties dont l'ouvrage est constitué.

Horizons d'attente et modèles

Après la très éclairante mise en perspective de Marie Leca-Tsiomi sur l'évolution du contenu des dictionnaires (de Furetière aux Encyclopédistes) et le contexte de rivalité confessionnelle qui préside à la révolution épistémologique que cette évolution induit, plusieurs contributions (André Bandelier, Christian Sester, Jens Häselser) s'attachent à mieux cerner le rôle joué par Jean-Henri-Samuel Formey dans le développement d'une vision réformée de l'encyclopédisme en Suisse offrant une alternative au déisme et aux matérialisme qui sous-tend le projet parisien. Clorinda Donato brosse le portrait du premier De Félice, avant sa venue en Suisse, présentant sa conversion à la foi réformée comme une conséquence logique de ses choix intellectuels et mettant en évidence l'importance dans son parcours des milieux éclairés fréquentés en Italie.

La refonte d'Yverdon, choix, procédés, contenus

Pièce maîtresse du recueil, ce chapitre regroupe onze contributions dont plusieurs tentent de situer les contenus de l'Encyclopédie d'Yverdon par rapport à l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, notamment ses « contenus retravaillés » (c'est-à-dire se démarquant de ceux publiés à Paris). Les questions religieuses, la vision philosophique, les discussions sur le droit naturel ou sur l'économie politique, emblématiques du débat intellectuel dans l'Europe des Lumières, sont tour à tour abordés et contextualisés. En émerge une vision qui met en évidence les implications du prédicat chrétien dans l'oeuvre de De Félice et de ses collaborateurs, tant pour ce qui touche les articles relatifs à la religion (Christian et Sylviane Albertan), que pour les sujets liés à la philosophie (Sébastien Charles) ou

---

encore au droit naturel (Simone Zurbuchen). Cette exigence chrétienne s'illustre parfaitement dans les modifications apportées par De Félice au schéma général représentant le système des connaissances, véritable programme de l'ouvrage : la religion y est placée au cœur de la connaissance, et non pas, comme dans l'Encyclopédie parisienne, reléguée en marge de la philosophie, en compagnie de la magie ou de la superstition (Alain Cernuschi).

Ce chapitre important et complété par des approches plus ponctuelles, sur la place de la Suisse dans l'Encyclopédie d'Yverdon (Jean-Daniel Candaux), sur les articles relatifs à la Pologne, rédigés à la faveur d'informations inédites par Elie Bertrand, conseiller du roi Stanislas Auguste Poniatowski et précepteur des princes Mniszech (Marek Bratun), sur la réactualisation, dans les Suppléments, des articles relatifs aux colonies à la lumière de publications récentes (Raynal, Robertson) et des grands voyages qui marquent la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (Hans-Jürgen Lüsebrink), ou encore sur le traitement des articles classés en économie politique, qui dénote une approche essentiellement physiocratique de la discipline (Kathleen Doig).

Quelques contributions, enfin, entrent plus directement dans le laboratoire de l'éditeur d'Yverdon, tentant de percer ses stratégies rédactionnelles (Alain Cernuschi) ou de mieux comprendre comment les problèmes relatifs à l'actualisation et la production des planches gravées ont été résolus (Madeleine Pinault-Sørensen).

Réception, prolongements, métamorphoses

Dans cette troisième section, la moins étoffée, Martin Fontius montre à partir des comptes rendus parus dans les Göttingischen Gelehrten Anzeigen, combien Albert de Haller, qui a rapidement pris ses distances par rapport à l'Encyclopédie d'Yverdon, n'en reste pas moins vivement concerné par l'entreprise, dont il analyse les forces et les faiblesses avec une clairvoyance remarquable. Deux autres contributions évoquent, l'une (Hans Joachim Kertscher) une entreprise allemande de type encyclopédique, la Compendiöse Bibliothek der gemeinnützigsten Kenntnisse für alle Stände (Halle, 1789 " 1798), l'autre (Jacques Proust) le recyclage étonnant de certains des contenus yverdon-

nois dans la traduction japonaise du Dictionnaire économique de Chomel, rédigée à Edo entre 1811 et 1846, mais publiée seulement en 1937.

Complété par un riche bilan en forme d'ouverture vers de nouveaux chantiers, le volume présente un intérêt majeurs non seulement pour tous ceux qu'intéressent les débats d'idées chers au siècle des Lumières, et plus particulièrement des Lumières helvétiques, mais aussi ceux qui souhaitent mieux comprendre comment la vogue des dictionnaires encyclopédiques à cette époque, phénomène qui participe d'un mouvement plus général de diffusion et de vulgarisation des connaissances. Tout au plus peut-on regretter que les aspects purement techniques (fabrication) et commerciaux (stratégies éditoriales, alliances, conflits, etc.), ainsi que la problématique de la réception de l'Encyclopédie d'Yverdon, soient trop peu abordés en comparaison avec la richesse des analyses de contenu.

Citation :

Silvio Corsini : compte rendu de : L'Encyclopédie d'Yverdon et sa résonance européenne : contextes, contenus, continuités, recueil de travaux édité par Jean-Daniel Candaux, Alain Cernuschi, Clorinda Donato et Jens Häselser, Genève : Slatkine, 2005, 504 p. Première publications dans : , tome 115, 2007, p.305-307.

Silvio Corsini über Candaux, Jean-Daniel; Cernuschi, Alain; Donato, Clorinda; Häselser Jens (Hrsg.): *L'Encyclopédie d'Yverdon et sa résonance européenne: contextes, contenus, continuités*. Genève 2005, in: H-Soz-u-Kult .